María Luisa Donaire, *Subjuntivo y polifonía (español, francés)*

Pierre Patrick Haillet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/2178>

DOI : 10.4000/praxematique.2178

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 189-191

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Pierre Patrick Haillet, « María Luisa Donaire, *Subjuntivo y polifonía (español, francés)* », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 42 | 2004, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/2178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.2178>

María Luisa DONAIRE

SUBJUNTIVO Y POLIFONÍA (ESPAÑOL, FRANCÉS)

Madrid, Arrecife, 2001, 112 p.

Nombreux sont les grammairiens et les linguistes qui se sont intéressés, à un moment ou à un autre, à la nature et au fonctionnement du subjonctif — aussi bien en espagnol qu'en français. Se situant résolument, d'entrée de jeu, dans une option monosémiste, María Luisa Donaire considère qu'à ce morphème correspond un signifié unique — signifié dont la définition doit permettre d'expliquer les différents effets de discours observés à propos de tel ou tel emploi spécifique du subjonctif, dans tel ou tel contexte. L'analyse qu'elle propose s'inscrit dans le cadre constitué par les travaux de Ducrot et Anscombe sur *l'argumentation dans la langue et la polyphonie*. L'objectif poursuivi et la démarche adoptée sont précisés dans le premier chapitre, « Introducción », qui comporte en outre une explication claire des concepts fondamentaux, illustrés systématiquement par des exemples.

Le chapitre 2, intitulé « El subjuntivo, un modo », constitue une discussion critique — à la fois minutieuse, rigoureuse et bien documentée — de critères de type morphologique, syntaxique, sémantique ou encore pragmatique destinés à circonscrire l'identité du subjonctif en espagnol et en français. María Luisa Donaire met en évidence les problèmes constatés et expose les raisons qui la conduisent à choisir un cadre d'analyse différent, celui de la *sémantique argumentative* de l'énoncé.

Le chapitre 3, « La teoría de la polifonía », débute par une présentation claire et précise des fondements de la conception polyphonique du discours. En faisant preuve d'un esprit critique très fin, María Luisa Donaire propose un certain nombre de clarifications et de réaménagements ; si elle retient les concepts d'*énoncé* et de *locuteur* (en tant qu'instance consti-

tuée par le discours), elle montre également, en appui sur *Le dire et le dit* (Ducrot, 1984), pourquoi elle opte pour la substitution du concept de *point de vue* à celui d'*énonciateur*. En articulant, d'une façon très convaincante, la théorie de la polyphonie avec les travaux d'Anscombe et Ducrot sur *l'argumentation dans la langue*, l'auteur se propose d'appréhender l'énoncé par le biais de son *orientation* — autrement dit, d'enchaînements qu'il favorise (ou qu'il exclut). C'est dans cette perspective que María Luisa Donaire définit le *point de vue*, concept central de son approche ; ainsi, les exemples ¹ *Je doute que le train soit arrivé en retard* et *Il paraît que le train est arrivé en retard* — qui ont en commun la représentation du locuteur comme se distanciant du discours « Le train est arrivé en retard », comme n'assumant pas une telle assertion — correspondent à deux types différents d'*orientation* par rapport à ce même discours, le premier énoncé lui étant défavorable, et le second favorable. L'interprétation d'un énoncé donné est donc conçue en terme d'organisation — d'agencement — de points de vue qui s'y trouvent *mis en débat*. L'approche polyphonique du *sens* des unités en discours est ensuite étendue à leur *signification* en langue ; María Luisa Donaire montre comment il est possible de rendre compte non seulement des points de vue représentés dans tel ou tel énoncé, mais également de la nature polyphonique des unités en langue : ainsi, il en est — tels les lexèmes *gentil* ou *détestable* — qui contiennent un point de vue donné, favorable ou défavorable, dans leur signifié unique ; d'autres, tel le morphème discontinu *ne... pas*, se caractérisent sur ce plan par les instructions qui mentionnent le point de vue sélectionné et le point de vue opposé.

L'approche polyphonique que propose María Luisa Donaire du morphème « subjonctif » est construite par analogie avec le traitement de *il paraît que*, de *je doute que*, ou encore de *ne... pas* : la propriété du subjonctif qui se manifeste invariablement, dans tous ses emplois, est la convocation — la « mise en débat » — de deux points de vue opposés (il s'agit, p. ex., pour *venga* ², des points de vue « *él viene* » (il vient) et « *no (él viene)* »). Suivant la nature des éléments avec lesquels se combine le morphème « subjonctif » (notamment le lexème verbal, mais également *que*, la négation, la proposition principale, etc.), l'un de ces deux points de vue se trouvera sélectionné du fait de l'actualisation du subjonctif dans tel ou tel énoncé.

L'auteur organise ensuite sa description des emplois du subjonctif autour de cinq types de phrases : *Je ne sache pas...*, *Soit un triangle ABC*, *Qu'il vienne !*, *Il est possible que nous restions jusqu'à Pâques*, *Qu'une fuite se produise et tout saute*, montrant clairement comment l'approche polyphonique permet de déterminer, dans chacun des cinq cas de figure, quelle unité

1. Ma traduction.

2. Subjonctif du verbe espagnol *venir*, 3^e personne du singulier.

joue le rôle de *sélecteur* d'un point de vue donné — et de rendre compte de l'interprétation des énoncés analysés par le biais de leur orientation vers un type précis de discours.

Le chapitre 4, « *Discordancias entre el subjuntivo español y el subjuntivo francés* », est consacré à l'analyse de quelques différences que l'on constate entre le français et l'espagnol sur le plan de l'emploi du subjonctif : *espero que vengas*/j'espère que tu viendras, *cuando vengas*/quand tu viendras, *como quieras*/comme tu voudras. L'auteur reste fidèle à l'approche adoptée, en proposant systématiquement des explications en termes de points de vue et de leur représentation dans les énoncés commentés.

Enfin, le chapitre 5, intitulé « *Consideraciones finales* », constitue une récapitulation des conclusions partielles et résume, de façon très accessible, les principes de l'analyse pratiquée tout au long de l'ouvrage. María Luisa Donaire propose en outre une classification des verbes fondée sur leur compatibilité avec le subjonctif, et montre comment l'approche polyphonique permet d'expliquer que dans certains environnements, *que vengas* (« que tu viennes ») commute purement et simplement avec *que vienes* (« que tu viens »), toutes choses égales par ailleurs.

Tous les cas de figure abordés dans le livre sont illustrés par des exemples en français et en espagnol. L'auteur a su présenter avec clarté les différentes étapes de son cheminement. Le lecteur trouvera dans l'ouvrage de María Luisa Donaire non seulement une explication cohérente de la façon dont fonctionne le subjonctif dans ses divers emplois, mais également plusieurs développements — à la fois rigoureux et prometteurs — des travaux de Ducrot et Anscombre sur la dimension polyphonique et argumentative du discours. Il est seulement à regretter que ce livre, qui constitue une contribution de qualité à l'avancement des connaissances dans le domaine de la sémantique — tant espagnole que française — n'ait pas (pas encore ?) été traduit en français.

Pierre Patrick HAILLET
Université de Cergy-Pontoise
Chercheur associé à l'U.M.R. 7114 MoDyCo
(Université de Paris X — Nanterre)